

AUNEUIL

JOUY-SOUS-THELLE

Sa fille Charlotte a été assassinée par un schizophrène, à Angers en 2006

François Boiron et «L'Institut pour la justice» interpellent la Garde des Sceaux



Sa fille unique Charlotte a été assassinée et sauvagement mutilée par un schizophrène à Angers, le 2 janvier 2006. Elle avait 24 ans.

François Boiron et sa compagne Maryse Roussey ont décidé d'adhérer à «L'Institut pour la Justice», pour proposer un référendum à la Garde des Sceaux Rachida Dati

Agent municipal à la commune de Jouy-sous-Thelle, François Boiron, 54 ans, aurait fêté l'anniversaire de sa fille Charlotte la semaine dernière si elle n'avait pas été assassinée et sauvagement mutilée à Angers, le 2 janvier 2006. «Ma fille était âgée de 24 ans. Son assassin, Arnaud Panneanceau, l'a frappée, étranglée, lui a coupé les doigts et l'a noyée dans la baignoire», confie cet homme, visiblement toujours meurtri.

«Le prévenu ayant été déclaré schizophrène par trois expertises psychia-

triques, le 5 avril 2007, le juge d'instruction d'Angers a prononcé un non-lieu. La justice nous a expliqué à ce moment-là qu'Arnaud Panneanceau serait interné dans une Unité de Malade Dangereux (UMD), mais nous avons appris un an plus tard, tout à fait par hasard, qu'il séjournait finalement dans un simple Centre Hospitalier Spécialisé (CHS), à 12 km de chez papa !» déplore-t-il.

UNE JUSTICE PLUS RESPONSABLE
Révoltés par autant de

laxisme envers l'homme qui a détruit leur vie, François Boiron et sa compagne Maryse Roussey ont décidé d'adhérer à «L'Institut pour la Justice», pour proposer un référendum sur la Justice, notamment soutenu médiatiquement par l'engagement de Cynthia Sardou, la fille du célèbre chanteur. Consultable sur le site Internet www.institut-pourlajustice.com, le Référendum a par ailleurs fait largement parler de lui sur la toile. «Nous souhaitons être pris au sérieux pour faire bouger

la justice. Nous ne demandons pas qu'Arnaud Panneanceau soit jugé comme une personne normale, mais voulons faire en sorte qu'il ne puisse pas s'évader, ni récidiver si facilement. Les experts sont unanimes sur le fait que si les schizophrènes ne prennent pas leur traitement, les risques de rechute sont très importants !», souligne François Boiron.

LETTRE À NICOLAS SARKOZY

L'agent municipal a également adressé une lettre au Président de la République pour lui poser la question suivante «com-

bien d'innocents la France est-elle prête à sacrifier avant que ne soient prises des mesures plus restrictives et responsables des pouvoirs publics quant au suivi de ces malades assassins trop souvent récidivistes ?»

Enfin François Boiron et sa compagne iront à Paris dans les semaines à venir, avec une délégation de «L'Institut pour la Justice», pour rencontrer la Garde des Sceaux Rachida Dati.

J. C.
Pour rejoindre ce couple dans son combat mené au sein de «L'Institut pour la Justice», mail : maryse.roussey@justice.fr